



Amicale des Anciens de l'Air de la Gironde

Le mot du Président :

De la Lecture...

« La tragédie de l'éducation moderne est qu'elle nous a laissé dans une dangereuse ignorance de qui nous sommes, d'où nous sommes, d'où nous venons et où nous allons. » (Gilbert Keith Chesterton).

À l'école, vous avez peut-être eu la chance d'être biberonnés à la lecture des Jules Verne, Victor Hugo, Kipling, Zola, aux fables de La Fontaine, aux poésies de Lamartine, Verlaine..., puis, vous avez lu Flaubert, Balzac, Aragon, Soljenitsyne, Saint-Exupéry... ?

Dans ce cas, ouverts à la connaissance de ces grands auteurs, vous avez été immergés dans des mondes différents, éclairant maintenant vos discernements dans cette époque où la perversion du réel est de plus en plus prégnante.

Rares sont ceux "qui ont réussi" sans être imprégnés de l'extraordinaire richesse de notre langue nourrie au lait de ces grands auteurs. De nombreux autodidactes enrichissent constamment leur acquis pour nourrir leur esprit, tel Fabrice Lucchini fils d'émigré italien, marchand de fruits et légumes. Apprenti coiffeur, il quitte l'école à 14 ans et s'adonne à la lecture des plus grands pour forger ce qui aujourd'hui passionne les foules et provoque l'admiration.

Hélas, force est de constater qu'en ces jours où tout se vaut, le vrai, le faux, le vilain et le beau, la médiocrité des play back et le risque du direct, certaines pseudo-élites autoproclamées, censées répondre à ce que l'on attend d'un guide, n'ont ni l'intelligence, ni la culture requises pour montrer la voie. Leurs insuffisances sont parfois criantes s'agissant de l'orthographe, la connaissance de notre patrimoine, l'histoire de notre Nation...

Dès les années 60, avec l'avènement de la méthode globale et de la théorie des ensembles, autre billevesée, "l'interdiction d'interdire", paracheva le recul du métier d'enseignant qui, descendu de l'estrade, n'a pas cessé d'être dévalué et désacralisé, pour n'être plus à même de recevoir le respect dû à l'autorité dont il est investi.

Le bulletin trimestriel de l'AAAG, trait d'union entre les membres et le Conseil d'Administration, constituée, avec le volet social et nos rassemblements, le tripode sur lequel repose l'indispensable cohésion, gage de notre pérennité.

S'efforçant d'intéresser à la lecture, il défend nos Armes, loue nos Héros, notre Nation, rappelle les valeurs héritées des Grands Anciens qui ont sacrifié leur vie pour assurer après eux, notre indépendance et notre liberté.

Les volets "social" et "vie" de notre Amicale viennent compléter le contenu de nos parutions qui semblent, si l'on en croit "les retours", particulièrement appréciés.

Nos bulletins vous sont transmis par nos délégués de secteurs ou adressés par voie postale. Si vous le désirez, ils peuvent aussi vous parvenir par internet. Aussi, si ce n'est déjà fait et si vous le désirez, faites-nous parvenir votre adresse email, vous pourrez alors en prendre connaissance sur notre site, avec la possibilité de l'imprimer chez vous.

Préservant le côté tactile, les amoureux du papier et qui éventuellement veulent en faire collection, préféreront le journal qui traîne quelque temps sur la table..., que l'on lit... et relit pour le plaisir. Si tel est le cas, le but recherché par tous ceux qui de près ou de loin, contribuent à faire vivre nos parutions sera atteint. Qu'ils en soient, avec nos délégués de secteurs, vivement remerciés.

En 2024 Strasbourg est la capitale mondiale du livre.

Selon le Centre National du Livre, un tiers des jeunes de 16 à 19 ans ("addicts aux écrans") ne lisent pas du tout dans le cadre de leurs loisirs.

Bel été pour tous et "rendez-vous couscous" à la rentrée !

Jean Boulade

Édito : De la lecture...	1
Assemblée générale	
Nouveau Conseil d'Admst.	3
Délégués de secteurs	
Médaille de bronze Mérite UNC pour Jean Boulade	
Solution du jeu 124	
Diên-Biên-Phù et Camerone	4
Guerre 1939/1945	5
vérités occultées de la 2 ^{ème} guerre mondiale	
Le plus grand casse du siècle	6
M. de la Palice	7
Social et Annonces	
Forum des Associations	8
Journée Couscous	
Musée Militaire de la BA 118	
Journée Grillade	

32ème Assemblée Générale



Vendredi 19 avril 2024

Avec vue imprenable sur le Bassin, dans sa plus belle lumière, le splendide

Tir au Vol d'Arcachon

a accueilli la 32^{ème}

Assemblée Générale de l'Amicale des Anciens de l'Air de la Gironde.

Vous en trouverez le déroulement dans les pages qui suivent, le secrétariat tenant le procès verbal plus complet, à la disposition de chacun.

32ème Assemblée Générale

C'est à 10 heures 10 vendredi 19 avril 2024, que Jean Boulade, président de l'Amicale des Anciens de l'Air de la Gironde, déclara ouverte la 32^{ème} Assemblée Générale. Souhaitant la bienvenue à tous il remercie, pour l'intérêt porté à notre Amicale, l'ensemble des participants (71) et le nombre important de procurations (41).

Rappelant l'esprit fondateur de notre Amicale : Amitié, Solidarité, Convivialité, nous aurons, dit-il, une pensée pour nos adhérents et amis qui dans ces moments si difficiles, souffrent de maladie ou de solitude et les assurons de notre soutien moral.

Une minute de silence sera observée pour honorer la mémoire des membres de l'Amicale disparus en cours d'année, des victimes du terrorisme islamique, ainsi que des militaires d'active tombés au Champ d'Honneur lors d'opérations extérieures.

Tout en les maintenant festifs et chaleureux, un effort tout particulier est fait par nos bénévoles pour que nos rassemblements, indispensables à notre cohésion tiennent compte des difficultés rencontrées dues au coût de la vie, car sans eux, nous sombrerions dans le tourbillon de ce monde nouveau où prévaut l'égoïsme générateur de solitude pour nos anciens. Ne baissons pas les bras.

Que vivent longtemps l'AAAG et notre chère Armée de l'Air et de l'Espace, notre raison première d'être là.

Patricia Richou, Secrétaire Générale, donne la parole à René Léry qui nous invite à nous rappeler des 22 de nos adhérents disparus depuis la dernière assemblée de 2023 et dont la liste figure sur le vidéo projecteur. Sont à déplorer par ailleurs 9 démissions et 4 radiations.

Effectifs :

Les effectifs sont encore en légère baisse. Cependant, et c'est encourageant, nous souhaitons la bienvenue au sein de notre Amicale à 17 nouveaux arrivants qui nous font l'amitié de nous rejoindre.

Voyages Loisirs:

Présenté par Jacques Demuth

Activités programmées en 2024 :

- Vendredi 16 février Choucroute à Cazaux
- Vendredi 19 avril Assemblée générale.
- Samedi 15 juin Repas grillades à l'Amicale
- Du 09 au 14 septembre Voyage Côte d'Azur
- Samedi 21 septembre Repas à l'Amicale sous toile
- Samedi 30 novembre Repas de fin d'année à Cazaux

Prévisions pour 2025 :

- Vendredi 21 février Choucroute à Cazaux
- Vendredi 25 avril 33ème Assemblée Générale tir au vol
- Samedi 14 juin Repas au siège de l'AAAG
- Samedi 20 septembre Repas au siège de l'AAAG
- Samedi 29 novembre Repas de fin d'année à Cazaux

Sorties à la journée : le calendrier FRED LOISIRS est à votre disposition à l'Amicale. Contactez nous.

Merci aux bénévoles organisateurs de ces manifestations.

Rapport financier:

René Léry, prend la parole pour Henri Lebraud excusé.

Il est à constater qu'après la présentation succincte mais éloquente des comptes de l'année, les dépenses dues aux charges incompressibles, électricité, chauffage, assurance, sont encore supérieures aux recettes. (détails consultables au secrétariat). Toutefois, notre avoir nous assure encore un budget en équilibre.

Vérification des comptes

Les comptes de l'Amicale, pour l'exercice 2023, ont été vérifiés le 8 février 2024 par Jean-Claude Lenoir, en présence du Président Jean Boulade et Henri Lebraud trésorier de l'AAAG.

Documents concernés par le contrôle :

- le registre de comptabilité,
- le registre particulier, (voyage, lotos et autres activités)
- le dossier des pièces justificatives.

Ce contrôle a consisté à rapprocher les pièces justificatives, des recettes et des dépenses, des chiffres mentionnés dans le Registre de Comptabilité.

Aucune erreur ni anomalie n'ont été constatées.

Le vérificateur Jean-Claude Lenoir certifie l'exactitude des comptes et approuve le bilan financier.

Sans opposition, le bilan financier est approuvé à l'unanimité par l'Assemblée Générale qui donne quitus au trésorier pour la gestion de l'année 2024.

Pour cet excellent travail Henri Lebraud a été chaleureusement applaudi.

Rapport social et AG2R

Présenté par Jean-Louis Ablancourt et Patrick Bissey

Rappels :

La cotisation AG2R doit être réglée pour le 31 octobre de l'année pour couvrir l'année suivante.

Les prélèvements des cotisations AG2R sont, eux, effectués la première semaine de janvier.

Les contrats AG2R ne prennent en compte que la chambre individuelle et les indemnités journalières.

Pour les établissements de suite de soins, le reste à charge sera remboursé pour une durée de 30 jours par an maximum sans indemnité journalière de 10 €.

Le contrat AG2R ne couvre pas les dépassements d'honoraires ni les frais de télévision pris en compte par UNEO.

Indispensable : faites les photocopies de tous vos dossiers.

Les adresses et téléphones utiles sont fournis en annexe de notre dernier journal. Voir aussi internet.

Une fiche complémentaire concernant les remboursements est à consulter au secrétariat.

Pour toutes démarches à UNEO, une seule adresse :

UNEO mon service clients TSA 81415 - 53106 Mayenne cedex.

Attention : pour des consultations chez des praticiens de médecine dite douce, votre intervenant doit posséder un numéro ADELI ou RPPS ou encore FINESS. Si tel n'est pas le cas, aucun remboursement ne vous sera consenti.

Bulletin trimestriel

Georges Billa donne des informations sur le prochain journal. Il nous en détaille succinctement les diverses rubriques : page de garde, édito de Jean Boulade. pages 2 et 3 réservées au compte rendu de la présente Assemblée Générale ainsi que d'autres sujets qui seront fonction de la place restante et des actualités du moment, les pages 7 et 8 étant réservées au social et à la vie de notre Amicale.

Nous rappelons qu'il n'est en aucun cas question de supprimer le journal, la seule question portait sur journal papier et journal internet. Ce dernier étant à privilégier pour une question de coût avec l'approbation des adhérents concernés.

Georges soulignera avec fermeté la recherche constante d'attractivité dans l'élaboration de ce document qui, avec nos rassemblements et l'ensemble des actions sociales développées dans notre Amicale, l'un des trois piliers sur lesquels repose la cohésion de notre Association, indispensables à sa pérennité.

Élections : Aucune questions diverses n'ayant été posées, Patricia Richou, secrétaire générale, présente les élections pour le tiers renouvelable du Conseil d'Administration.

Membres sortants faisant acte de candidature : 7 Georges Billa, Jacques Bize, Alain Bordères, Willy Chiale, Georges Ciofani, Jacques Demuth et Patricia Richou.

Nouvelle candidate : Nadine Ferras qui, sur la demande de notre président, s'est présentée à notre assemblée, Sur proposition du président, et à l'unanimité des participants, les candidats présentés ou représentés ont été élus à main levée, avec les félicitations unanimes, elles aussi.

Avant de clore cette 32^{ème} AG, Jean Boulade tient à remercier tous les bénévoles pour leur dévouement avec un émouvant petit mot pour Monique Guillon qui, en toute discrétion, se rend disponible pour les visites chez nos adhérents en difficultés. Après la photo traditionnelle, il invite chacun à partager le verre de l'Amitié.

Vers midi, devant quelques 200 personnes réunies autour du verre de l'amitié, Jean Boulade déroula les fondements

de notre Amicale, remerciant chaleureusement les autorités civiles et militaires ayant répondu à notre invitation.

Merci à M. Davet maire de La Teste de Buch, M. Beunard adjoint de M. Foulon maire d'Arcachon qui nous aide notamment dans le cadre de notre assemblée en mettant à notre disposition le magnifique site que du Tir au Vol, M. Collinet représentant de Mme Des Esgaulx maire de Gujan-Mestras et M. le caporal-chef Froment président des militaires du rang de la BA 120 de Cazaux.

Le repas préparé par notre traiteur Mme Bonniou fut servi, à l'issue, aux 170 convives. Placé, comme d'habitude sous le signe de la convivialité, il se prolongea tard dans l'après midi dans une ambiance chaleureuse et festive avec le talent de l'orchestre Burdigala qui emporta jeunes et moins jeunes hors des soucis du quotidien.

La tombola exceptionnelle, animée de main de maître par Pascal, contribua au très vif succès de cette journée.

Nouveau Conseil d'Administration

Président : Jean Boulade
Vice-Président : René Léry
Secrétaire Générale : Patricia Richou.
Adjoint : Nadine Ferras, Philippe Masson, Gaëtan Richou
Adjoint informatique : Pascal Martin
Trésorier : Henri Lebraud.
Adjoint : Willy Chiale
Commission Solidarité Entraide et AG2R :
Responsable : Jean-Louis Ablancourt
 Correspondant AG2R : Jean-Louis Ablancourt, Patrick Bissey
Commission loisirs et voyages :
Responsable : Jacques Demuth
Adjoint : Alain Bordères et Sauveur Énéa
Section Loisirs : membres : Georges Ciofani, Marc Flécheux, Yves Galois, Michel Le Priol, Philippe Masson et Christian Millet.

Sonorisation :
 Marc Flécheux, Pascal Martin.
Communication :
Bulletin d'Informations :
Directeur de la publication : Jean Boulade
Coordination, mise en page : Georges Billa
Comité de rédaction : Jean-Louis Ablancourt, Patrick Bissey, André Boisnaud, Willy Chiale, Nadine Ferras, René Léry, Pascal Martin et Patricia Richou.
Site internet : Pascal Martin
Entretien infrastructure :
Responsables : Sauveur Énéa et Christian Millet.
Contact Bordeaux Métropole : Jean Riguet.

AAAG JEUX

Solution du jeu 124 :

192 poules+192 poules =384 poules... bien sûr...
 Mais aussi **un œuf de poule, + un œuf de poule = deux œufs de poules**

AAAG 1 av. Montaigne 33260 La Teste de Buch Tel : **05 57 52 82 19**
 Mail : anciens.de.air@orange.fr

Contact CUB : Jean Riguet 06 36 47 85 66 ou 05 56 87 44 79
 Mail : nano.riguet@orange.fr

Site internet : Pascal Martin www.a-a-g.fr
 Permanence mardis et jeudis de 9 à 12 heures.

Fermeture d'été du 5 juillet au 26 août 2024 inclus

AAAG INFO N° 125 Directeur de publication : Jean Boulade
 Rédactionnel, coordination, mise en page : Georges Billa
 Comité de rédaction : Jean-Louis Ablancourt, Patrick Bissey, André Boisnaud, Willy Chiale, Nadine Ferras, René Léry, Pascal Martin, Patricia Richou.

Délégués de secteurs

Secteur	Délégué	Adresse	Téléphone
33120 Arcachon	André Triffandier	9 allée des Oiseaux	05 56 66 34 44
33470 Gujan-Mestras	Jacques Demuth Christian Millet	14 allée de Baguiraout 22 allée Nicolas Boileau	05 56 66 31 99 05 56 66 28 38
La Hume	Sauveur Énéa	6 allée de Campès	06 61 78 16 42
33470 Le Teich	Yvon Rigaud	7 chemin des fougères	05 56 22 80 38
33260 La Teste de Buch	Jean-Louis Ablancourt Patrick Bissey Henri Lebraud Michel Le Priol Jean-Claude Lenoir Jean-Claude Nadeau	20 bis rue du Coutoum Biganos 38 rue Gaston de Foix 10 rue André Lesca 54 allée Christophe Colomb 5 rue Oscar Moureau	05 57 52 29 10 06 64 48 61 82 05 56 66 47 84 06 71 10 85 48 05 56 54 13 85 06 07 76 37 97
33260 Cazaux	Yves Galois Danielle Jourdain	21 rue Raymond Daugey 33 rue Raymond Daugey	07 50 43 21 08 05 56 22 94 93
40460 Sanguinet	Nicole Garcia	59 chemin du Mignon	05 58 78 64 53
40160 Ychoux	Annick Cazoulat	2 rue Emile Despax	05 58 82 30 78

"Médaille de bronze du Mérite UNC" pour notre président Jean Boulade

Cette Médaille n'est jamais un droit ! Elle témoigne de l'estime portée à un ancien combattant par ses compagnons d'armes, d'où sa très grande valeur symbolique.

C'est à l'occasion de la fête du 8 mai 2024 commémorant la capitulation de l'Allemagne Nazie en 1945, que notre président, fort ému de ce geste imprévu pour lui, s'est vu remettre des mains d'Hubert Bougueret, (ci-contre de face) président de l'Union Nationale des Combattants d'Arcachon, cette médaille récompensant le dévouement dont Jean fait preuve au sein de nos proches "frères d'Armes" de l'UNC d'Arcachon.

Avec les félicitations de M. Yves Foulon, maire d'Arcachon (ci-contre) et les nôtres ! (LR)



Diên-Biên-Phù

Le 28 mars 1954, un Dakota se pose à Diên-Biên-Phù. Geneviève de Galard, 29 ans, convoyeuse de l'Air, vient pour convoyer des blessés vers Hanoï, mais l'artillerie Vietminh interdisant tout décollage, Geneviève devient alors l'infirmière de quelques 200 blessés avec les Dames du Bordel Militaire ce Campagne (BMC), dont aucune n'échappera à la mort après des conduites des plus héroïques, elle sera faite prisonnière des Viêts.

Janvier 1954. Déjà, le tsunami communiste Russo-Chinois, déferle sur l'Indochine, (Laos, Annam, Tonkin, Cochinchine et Cambodge, soit presque 4 fois la surface de la France métropolitaine) car Mao-Tse-Toung veut que Hô-Chi-Minh soit en position de force pour négocier l'indépendance à Genève.

Pour stopper l'invasion, le général Navarre conçoit alors une Base offensive dans la cuvette de Diên-Biên-Phù qui avec des fortifications, protections des PC, tranchées de défense et de communication, trop légères, se révélera trop éloignée pour recevoir un appui aérien efficace.

5 février 1954. 15 000 hommes du colonel De Castries secondé par les colonels Langlais et Bigeard, sont encerclés par 80 000 Viêt-Minh du général Võ Nguyen Giap. Dès le 13 mars 1954, sous le feu de 200 canons transportés par camions Russes aux pieds des montagnes et montés à vélos et bras d'hommes en pièces détachées jusqu'aux sommets, que le Corps Expéditionnaire Français livrera son glorieux baroud d'honneur qui ne prendra fin que le 17 mai 1954.

65 jours d'assauts désespérés dans un enfer de boue pour reprendre des postes à l'ennemi, secourir les blessés sous la mitraille, les obus de mortier et de canons.

Les 65 jours de convulsions d'une terre qui meurt anéantie par ce chaos signeront le début de la décroissance progressive de notre puissance devenue aujourd'hui inaudible dans le concert des Nations.

Sur 10 998 de nos soldats faits prisonniers, 7 708 mourront en captivité : absence de soins, dénutrition, atrocités défiant l'imagination. « Après 700 km de marche forcée pour atteindre les camps, les prisonniers devaient subir le matraquage de propagande communiste avec endoctrinement politique obligatoire : séances d'autocritique où les prisonniers devaient avouer les crimes commis contre le peuple vietnamien (réels et imaginaires), implorer le pardon et être reconnaissants de la « clémence de l'Oncle Ho qui leur laisse la vie sauve ». (*Wikipédia*). **Ici, il faut citer Bourdarel**, bourreau français, directement responsable de la mort, après les plus horribles tortures, de plusieurs centaines de nos soldats. De retour en France, il était professeur d'histoire à l'Université Paris VII, puis chercheur au CNRS, quand il fut reconnu, lors d'un colloque au Sénat en 1991. Malgré les témoignages décrivant des conditions pires, diront certains, que dans les camps nazis, la plainte déposée contre lui pour "crimes contre l'humanité" ne sera pas retenue. **Il mourra dans son lit en 2003.**

Le retour en Mère Patrie fut épouvantable. Honnis dès la sortie des bateaux, triés et séparés par crainte d'avoir été "retournés" par les lavages de cerveau de l'Oncle Hô et de Bourdarel qui formait les Viets pour cela, nos héros furent, dans l'ingratitude la plus totale, abandonnés de la mémoire collective, avant qu'ils voient aujourd'hui, enfin réhabilitée, la très juste cause qu'il défendaient.

Geneviève de Galard vient de nous quitter. On en reparlera.



La grande marche vers les camps de la mort

La Société Nationale d'Entraide de la Médaille Militaire (Arcachon) avait organisé, le 3 mai, une séance commémorative avec présentation d'ouvrages et projection du film "Diên-Biên-Phù 1954 le Sacrifice" du réalisateur Philippe Delarbre présent à cet hommage où étaient soulignés notamment les liens qui unissaient nos soldats au peuple Vietnamien et la fraternité d'armes avec les supplétifs et les Viets "retournés". *Sur l'imprimé, remis à chacun, on lit : de 1945 à 1954, sur 37 000 prisonniers du Viet Minh, 26 000 ne sont pas revenus. En 1950, après le désastre de la RC4, sur 20 000 prisonniers, 32 ont survécu au camp N°1 et seuls 200 blessés nous ont été rendus. Qui a protesté contre ces crimes ? Georges Billa*

Camerone

Chaque année, les membres de l'AAAG sont invités à commémorer Camerone avec l'Amicale des Anciens Légionnaires des Landes, l'un des deux moments forts de l'année pour le légionnaire, avec la crèche de Noël.

Ainsi, nous avons l'honneur d'accéder au sacré du légionnaire : commémoration, évocation, communion, recueillement et, tout ceci formalisé dans la tradition rigoureuse de l'inaltérable respect dû aux Anciens et à la France, ce qui rajoute aux plus profondes émotions.

Ce jour, rien n'a manqué : cérémonie impeccable sous la présidence de Mme le maire de Parentis-en-Born : lever des couleurs, récit de la bataille de Camerone, Sonnerie aux morts, le Boudin, la Marseillaise... "La poussière" au repas parsemé des chants du légionnaire dans ce tempo lent, impressionnant, traduisant l'invulnérabilité des légionnaires en marche, unis à jamais vers leurs destins.

L'après midi n'a pris fin que vers 17 heures dans une ambiance désormais chère aux fidèles Anciens de l'Air que nous sommes et qui savons ce que nous devons à la Lé-

gion sur les théâtres d'opération.

Félicitations et remerciements à Franck Lemonnier, président de l'Association et à l'équipe qui l'entoure pour l'enthousiasme qu'ils développent afin de parfaire le musée en y intéressant les jeunes de Parentis-en-Born. (LR)



Visitez le musée de la Légion Étrangère à Aubagne et assistez en ce lieu à Camerone Inoubliable !



Loin du mythe d'une France majoritairement libérée par les divisions américaines, voici une version moins répandue sur l'Armée US lors des campagnes d'Italie et de France. Extrait de "Les vérités cachées de la seconde guerre mondiale" tome II, de Dominique Lormier.

Sur le front italien, de septembre 1943 à avril 1944, les troupes américaines, bien que disposant d'une écrasante supériorité numérique et matérielle, sont contenues durant de longs mois, sur un front montagneux, par des unités allemandes et fascistes italiennes, moins nombreuses mais plus expérimentées, sachant parfaitement mener une guerre défensive avec de faibles moyens. Ces impasses tactiques, conjuguées parfois à de la désinvolture, sont sources d'échecs cuisants. La traversée du Rapido en Italie, le 20 janvier 1944, en est un parfait exemple : pour accéder à la rivière, 2 régiments de la 36^e division d'infanterie doivent porter les barges à travers un espace dénudé. Choix suicidaire, car les allemands bien dotés en armes automatiques, le surplombent. Au moins aurait-il fallu jouer de la surprise et combiner l'assaut avec des diversions. Il n'en est rien. Les américains attaquent certes de nuit, mais après des préparations visibles et sans appui feu efficace : 2000 hommes sont taillés en pièces. (Nicolas Aubin « 1941/1945 : l'US Army a-t-elle été mauvaise ? »)

Lors des deux débarquements en Italie, si par deux fois le commandement américain surprend l'adversaire allemand par ses débarquements à Salerne en septembre 1943 et à Anzio en janvier 1944, par deux fois également il se laisse enfermer dans des têtes de pont. Il faut alors l'écrasante supériorité aérienne des Alliés pour mettre fin à cette situation.

Lorsqu'ils percent enfin la ligne Gustav en 1944, forçant les allemands à abandonner Rome, ils le doivent principalement au remarquable corps expéditionnaire français du général Juin, et non aux troupes américaines qui ne parviennent pas à couper les routes de repli de l'ennemi.

A ce sujet, le maréchal allemand Kesserling, commandant des troupes de l'Axe en Méditerranée, est le premier à reconnaître la défaite de son armée sur le front italien contre les français :

« L'avance du corps expéditionnaire français, à la fois dans les vallées et en montagne, a rompu notre dispositif, facilité la progression des 5^e et 8^e armées alliées et empêché notre redressement sur la ligne Dora. Les français ont combattu avec beaucoup de mordant et exploité, sans aucun délai, tous les succès locaux obtenus. » (Archives allemandes.)

L'historien allemand Böhmler, ancien combattant sur le front italien, témoigne également en faveur des troupes françaises :

« La grande surprise fut l'attitude du corps expéditionnaire français. La campagne de 1940 avait jeté une ombre sinistre sur l'armée française. On ne pensait pas qu'elle pourrait se remettre de sa défaite écrasante. Et maintenant, les divisions du général Juin se révélaient extrêmement dangereuses. La raison n'en était pas seulement l'expérience en montagne des marocains et des algériens. Trois facteurs intervenaient ensemble : à côté de l'expérience en montagne des soldats des colonies françaises, il y avait l'équi-



pement américain très moderne du corps français qui lui donnait une telle puissance. Et enfin ces troupes étaient commandées par des officiers français qui connaissaient parfaitement leur instrument.

Avec ces trois éléments de base, Juin avait fait un excellent alliage. Pour la nuit, son corps se montra apte à toutes les missions, et le maréchal Kesserling a souligné en ma présence que ce sont toujours les secteurs du front où il savait que se trouvait le corps de Juin qui lui ont donné le plus d'inquiétude. » (Archives militaires allemandes.)

Les termes du compte rendu du général Fungel, commandant de la 5^e division de montagne allemande sur le front italien, sont également éloquents :

« L'infanterie franco-marocaine se montre ardente, manœuvrière, déjà bien habituée au canon et au mortier. Elle

constitue un instrument de qualité exceptionnelle entre les mains du commandement. La valeur des cadres de cette infanterie est connue depuis la campagne de Tunisie. Ils se sont comportés admirablement, comme on pouvait le craindre. Les jeunes français du rang se sont conduits de façon admirable, donnant l'exemple et payant ardemment de leur personne. Enfin le général anglais Alexander et le général américain Clark se rendent à l'évidence et doivent admettre qu'au Nord du front, face à la 5^e division de montagne et à la 44^e division d'infanterie, se tient toujours l'homme que même le commandement allemand a reconnu comme son adversaire le plus dangereux en Italie : le général Juin avec ses franco-africains ».

Le front italien ne représente pas un front secondaire, puisqu'il mobilise une quarantaine de divisions allemandes et italiennes fascistes qui ne peuvent intervenir ailleurs. C'est le premier front occidental, de septembre 1943 à mai 1944, et le second, de juin 1944 à mai 1945.

L'armée américaine subit d'autres revers en Italie. En décembre 1944, la division alpine italienne Monterosa (9100 hommes) du général Mario Carloni, bouscule sur le front de Garfagnana, au nord de la Toscane, la 92^e division américaine d'infanterie (18 000 hommes).

Les alpini accomplissent une percée en profondeur dans les lignes américaines et sont finalement stoppés par le mauvais temps et le manque de ravitaillement. A l'issue de cette bataille, les pertes italiennes s'élèvent à un millier d'alpini hors de combat (tués ou blessés), contre 2000 soldats américains, dont 250 sont faits prisonniers.

En 1944 et 1945 sur divers endroits du front italien, les troupes italiennes repoussent les troupes américaines, comme notamment la division des Bersaglieri Italia, la division Decima Mas des fusiliers-marins italiens du prince Borghese, la division des fusiliers-marins San Marco, la division des grenadiers Littorio, le régiment parachutiste Folgore et d'autres unités italiennes d'élite qui, auprès de l'armée allemande se battent comme des lions, contre un adversaire nettement plus nombreux.

Autres difficultés des forces américaines ailleurs en 1944/1945.

Comme déjà signalé, l'armée américaine peine à vaincre les allemands en Normandie en juin-août 1944. La percée qui devait s'effectuer en quelques semaines, se prolonge près de trois mois devant la résistance acharnée des troupes allemandes, malgré l'écrasante supériorité numérique et matérielle des Alliés. À Omaha Beach, le 6 juin 1944, les Américains manquent d'être rejetés à la mer.

Par la suite, leur difficile progression en Normandie exige un appui feu considérable, en artillerie lourde et bombardiers, pour repousser les contre-attaques allemandes, luttant pourtant à un contre dix.

60% des troupes alliées débarquées en Normandie ne sont pas américaines... 75 % des blindés allemands engagés sur ce front affrontent des unités britanniques et canadiennes. La percée américaine est enfin assurée en août 1944, grâce aux divisions britanniques et canadiennes qui fixent la majorité des divisions ennemies, dans le secteur de Caen.

Le général américain Bradley laisse filer, de la poche de Falaise, une grande partie de l'armée allemande, pour avoir mal assuré l'encerclement.

Quelques jours plus tard, le commandement américain néglige, sur la Seine, un nouvel encerclement de l'ennemi pourtant en pleine retraite. En septembre-octobre 1944, le général américain Eisenhower, disperse ses divisions en Bretagne, en Lorraine et en Belgique, au lieu de foncer sur la Ruhr, poumon économique et industriel du 3^e Reich, mission échouée confiée à l'armée américaine.

Dans la zone boisée d'Hürtgen, étendue sur 132 km² à l'est de la frontière belgo-allemande, est le lieu d'une terrible bataille, du 12 novembre 1944 au 10 février 1945. 120 000 soldats américains affrontent 80 000 soldats allemands.

Les troupes américaines subissent un véritable calvaire dans cette immense forêt, piétinent sans gloire, tout en déplorant la perte de 33 000 de leurs soldats, tués, blessés ou évacués pour raison de santé. Les allemands comptent 29 000 soldats hors de combat.

À l'automne-hiver 1944-1945, l'armée américaine s'enlise. Attaques décosues et maladroitement contre un adversaire pourtant moins nombreux, de un contre trois, à un contre dix, font qu'après un mois d'assauts aussi stériles qu'inefficaces l'offensive générale américaine échoue. Le commandement allemand n'a même pas besoin d'engager ses ré-

serve et peut ainsi lancer une contre-offensive surprise, le 16 décembre 1944, qui met en déroute les premières lignes américaines. Le mauvais temps qui ralentira la percée allemande, et les problèmes logistiques, feront davantage que la résistance américaine. Cette bataille se termine par la mise hors de combat de 70 000 soldats américains (tués ou blessés) contre 58 900 soldats allemands, 600 blindés et 600 avions américains détruits contre 600 blindés et 800 avions allemands détruits. La bataille des Ardennes n'est pas un triomphe pour l'armée américaine, même si l'adversaire doit stopper son offensive.

Des chiffres édifiants et méconnus.

Plus de 60% des départements français libérés l'ont été uniquement par les troupes britanniques, canadiennes, française (maquis et armée régulière) et autres forces alliées non américaines. Ainsi, nous sommes loin du mythe véhiculé depuis des décennies de propagande US d'une France majoritairement libérée par les divisions US.

En janvier 1945, les effectifs de soldats alliés reposent sur 4 000 000 soviétiques, 1 430 000 américains, 1 339 500 de britanniques et canadiens et 1 500 000 français. Soit 1 430 000 américains pour 6 839 500 non américains.

Ces chiffres éloquents font apparaître en pleine lumière que l'Amérique seule n'a pas vaincu l'Allemagne ni sauvé le monde.

Les apports soviétique, britannique, français et canadien a été décisif, sans négliger bien entendu celui des Etats-Unis. Si, sans l'armée américaine, les alliés britanniques, français et canadiens n'auraient pas pu vaincre l'armée allemande en France en 1944, l'inverse est tout aussi vrai : les troupes américaines ne pouvaient battre seules la puissance militaire allemande présente en France.

En janvier 1945, l'Allemagne aligne 2 966 000 soldats contre 8 269 500 soldats soviétiques, américains, britanniques, canadiens et français. La campagne d'Allemagne (de janvier à mai 1945) est donc perdue d'avance pour le 3^e Reich.

Rappel : sur 5 500 000 soldats allemands tués durant la Seconde Guerre mondiale, 4 000 000 sont tombés contre l'armée soviétique, 1 500 000 contre les Alliés occidentaux (américains, britanniques, français, canadiens et autres). L'apport de l'Armée Rouge a donc été capital dans la défaite du 3^e Reich.

Le plus grand casse du siècle

Où les conséquences du pillage et de la falsification de l'histoire de France.

«... Afin de ne pas se résoudre aux oukases décoloniaux, commençons simplement par ne pas se taire et se recroqueviller sur nous même en tentant de parer les coups. Il ne sert à rien de se morfondre sur les ratés de l'intégration ou de l'assimilation si aucune tentative sérieuse de rebâtir un imaginaire commun n'est urgemment débattue.

La clef de nos problèmes se trouve en partie dans l'histoire de France et ses racines intellectuelles, spirituelles et morales. L'histoire est un trésor de guerre à partager. Un trésor composé de blessures, de larmes, de figures légendaires, de chevalerie imaginaire, de vellétés poétiques et de symphonies inachevées. On ne peut pas contraindre quelqu'un à aimer un pays, mais on peut apprendre aux plus jeunes venus d'ailleurs comment sculpter un patriotisme dans l'argile de leurs rêves. Devenir Français en son âme et conscience, sans oublier ses ancêtres venant de Tunisie, du Sénégal ou de Syrie, c'est être incité à la quête de l'universel et biberonné à l'importance du baptême de Clo-

vis à Reims. Devenir Français et en être fier, sans oublier ses souvenirs d'enfance, c'est comprendre que la France des clochers n'est pas une nostalgie rance. Devenir Français et le revendiquer, sans oublier sa langue maternelle, c'est aimer la prose d'une escouade d'écrivains français qui offre des personnages empanachés et hauts en couleur. Devenir Français et connaître la France, sans tourner le dos aux littoraux de sa jeunesse, c'est aimer musarder sur les routes de campagne du Mercantour jusqu'au cap de la Hague. Devenir Français et aimer la France, sans oublier l'amour pour son pays de naissance, c'est ce que j'éprouve chaque jour.

Tout cela est encore possible, à une condition : stopper le plus grand casse jamais entrepris et qui se déroule sous nos yeux, ce casse du-siècle qui consiste à piller et à falsifier l'histoire de France. »

Extrait de l'article de Sonia Mabrouk, journaliste Franco-Tunisienne née à Tunis. (JDD 4039 du 9 juin 2024.)

Médaille de bronze de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif pour notre président Jean Boulade

Le 25 juin 2024, en présence de Madame Claudie Strugen, officier de la Réserve citoyenne, secrétaire générale adjointe du Comité Départemental des Médailleurs de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif, Willy Chiale a remis la médaille de bronze, de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif à Jean Boulade président de l'Amicale des Anciens de l'Air de la Gironde.

Cette médaille venant récompenser les mérites de notre président qui, dans le cadre de l'administration de notre Amicale, assume cette charge depuis 8 ans maintenant avec une rare compétence reconnue de tous, a conduit l'unanimité du Conseil à lui remettre la lettre de félicitations ci-dessous.



Gisèle et Jean Boulade

"Les accomplissements d'une organisation sont le résultat des efforts combinés de chacun de ses membres".

Cher Jean. Cette pensée de Vincent-Thomas Lombardi, va comme un gant à l'ensemble de l'équipe qui t'entoure, mais serait-elle aussi performante sans son président familial et respecté "Jeannot" ? On le sait, le rouge de l'émotion va te monter au visage, mais nous sommes heureux et fiers de te le dire.

Conciliant mais ferme, tu veilles au grain, dans le souci constant du respect de nos valeurs fondamentales. Pour nous, tu es tout à la fois le chef, le copain et l'ami.

Mais que ferions nous dans nos Associations sans l'aide précieuse de nos compagnes ? C'est pourquoi, en ce jour, nous associons dans cet hommage, Gisèle, ta fidèle épouse, toujours solidairement présente dans toutes nos activités.

Cher Jean, dans la continuité de l'esprit influé par Jacques Le Guen, fondateur de notre Amicale, c'est avec toute l'amitié qui nous lie que nous te remercions encore pour ce que tu es.

Avec toutes nos félicitations pour cette belle médaille amplement méritée.

(Le CA)

Social Cotisations : rappels

Cotisation AAAG :

- Membres de droit carte blanche écriture bleue 20 €
- Associés de droit carte blanche écriture orange 16 €
- Parrainés carte blanche écriture verte 21 €

Comme d'habitude une seule cotisation couvre le foyer.

Membres affiliés à AG2R :

Pour être couverts en 2025, la cotisation AAAG ci-dessus est à régler avant le 31 octobre 2024 sous peine de radiation à l'AG2R de notre part.

Membres non affiliés à l'AG2R :

La cotisation AAAG pour 2025 est à régler dès le 1^{er} janvier 2025 et au plus tard avant le 25 avril 2025, date de la prochaine Assemblée Générale.

N'oubliez pas de joindre, avec votre cotisation, une enveloppe timbrée, pour l'envoi de votre nouvelle carte.

Radiation : Le Conseil d'Administration peut prononcer la radiation d'un membre de l'Association qui, après 2 rappels, n'a pas acquitté sa cotisation à la date de l'Assemblée Générale de l'année en cours. (Article 17 de nos statuts).

Démarches à faire lors d'un décès

Rappel pour simplifier les démarches à effectuer
Obtenez un mémo (non exhaustif), soit par courriel sur notre site ou par courrier contre une enveloppe de format C5 (162x229), à votre adresse et affranchie de 2 timbres.

Mise à jour de vos données

Beaucoup d'entre nous ont adhéré depuis 1992, nos situations n'ont-elles pas évolué ? Si tel est le cas, merci de nous communiquer vos changements de situation (adresse, Tél. fixe et mobile, même sur liste rouge, mail, situation de famille, etc.) Ces informations confinées chez nous sont nécessaires à la gestion de nos membres.

Elles facilitent le contact et l'aide en cas de besoin.

Il nous a quittés

Gilbert Vergereau, nous a quittés. Nos pensées vont aussi vers tous ceux qui sont touchés par cette disparition à qui nous adressons nos plus sincères condoléances.

Elle nous a rejoints

Bienvenue à Geneviève Treuil qui nous a rejoints.

Contact France Mutualiste

Sur rendez-vous, avec Frédéric Hourdé, au siège de l'Amicale, les mardis 17 septembre, 15 octobre, 12 novembre et 10 décembre au : 06 07 10 98 42 ou par courriel : f.hourde@la-france-mutualiste.fr

Nos annonceurs

GROUPE BARRAULT Rechanges autos toutes Marques

240 Avenue Gustave Eiffel La Teste de Buch Tel : 05 56 54 44 88.

accorde 20% à 40% de remise selon les pièces.

Andernos (7 rue Panhard Levassor) et Biganos (11 rue Louis Braille).

SECURITEST Contrôle technique 8 avenue de Binghamton

33260 La Teste de Buch. Tel 05 56 54 12 32 : Remise 10 %

LA MAISON DES OBSÈQUES : Centre Funéraire du Bassin

Sur présentation de la carte AAAG à jour Remise de 10 % aux familles des adhérents pour plaques, fleurs, cercueils,
La Teste de Buch : 180 avenue Denis Papin 05 56 83 20 64.

Gujan-Mestras : 11A av de Lattre de Tassigny 05 56 54 48 34.

Arcachon : 14 Bd du Général Leclerc 05.56.22.73.74.
permanence 24h/24h - 7j/7j : email : cfb@bbox.fr

FRUITS ET PRIMEURS "Au Jardin de Buch"

"L'Amicaliste" Marc Larroque sous le marché de La Teste.
Présentez la carte de l'AAAG. Meilleur accueil assuré.

Si tu veux construire un bateau, ne rassemble pas tes hommes et femmes pour leur donner des ordres, leur expliquer chaque détail, pour leur dire où trouver chaque chose...

Si tu veux construire un bateau, fais naître dans le cœur de tes hommes et femmes le désir de la mer. Antoine de Saint Exupéry

Forum des Associations Amicale des Anciens de l'Air de la Gironde

**"Amitié, Solidarité, Convivialité",
sont, depuis 1992, les fondements de notre Association.**

Personnel en activité ou en retraite, rejoignez-nous !

Samedi 7 septembre 2024 Parc des Expositions Avenue de l'Europe La Teste de Buch



Journée "Couscous"

Samedi 21 septembre 2024 à 12 heures au Siège de l'AAAG

28 €

*Sangria, Amuse-bouches, Couscous, Fromage, Dessert, Vins rouge et rosé, Café.
Avec vos couverts et votre bonne humeur coutumière !*

Bulletin d'inscription ci-joint avant jeudi 12 septembre 2024. Animation AAAG !

On s'est bougé ! Musée Aéro Militaire

Rassemblement sur le parking de la BA120 pour un départ à 8 heures en car mis aimablement à notre disposition par le commandant de la Base Aérienne 120 de Cazaux.

Accueillis à l'entrée de l'espace patrimonial Rozanoff de la Base aérienne 118 de Mont de Marsan par l'équipe de bénévoles du musée, nous sommes partagés en trois groupes et entamons la visite par l'historique de la naissance de cette Base au cœur du département des Landes. Voyage à travers le temps et les personnages qui ont fait le Centre d'Expertise Aérienne Militaire en liaison étroite avec la Recherche et l'Industrie, et qui, aujourd'hui est aussi une des Bases stratégiques de l'Armée de l'Air et de l'Espace abritant notamment l'Escadron 1/30 Normandie Niemen équipé de Rafales.

Après les différents espaces spécifiques correspondants à l'histoire de la Base et de l'aviation générale et militaire, pause rafraîchissements et repas au mess avec nos guides.

L'après midi, visite des avions en expo-statique, photo souvenir et poursuite de la visite du matin.

Retour vers 16 heures. Dans le car, il y a ceux qui rêvent d'avions, ceux qui racontent leurs aventures du temps où... et ceux qui se reposent, sans aucun bruit, vaincus par une journée, ma foi fort bien remplie !

Merci aux Commandements des Bases Aériennes 118 et 120 qui nous ont permis cette superbe sortie.



Mercredi 17 avril 2024

Anecdotique : En 1980, un Nord Atlas 2501 était exposé sur la BA 120 de Cazaux entre l'Escadron de Ravitaillement Technique 17-120 et le service des sports. Une "Grise" qui après avoir transporté et largué tant de "P'tits Gris", reposait là, paisible, en mémoire des services rendus, quand un matin, je fus atterri par un spectacle qui n'a plus jamais quitté ma mémoire.

Tel un animal blessé, notre héroïque "Grise" se faisait dépecer sous les griffes d'un dragon venu d'ailleurs, une pelleteuse en l'occurrence.

La pauvre "Grise" secouée sur ses pneus encore gonflés, semblait souffrir à chaque assaut des griffes voraces qui la déchiquetaient par lambeaux. Horrible. Aujourd'hui, après avoir servi ô combien, ce bel avion français, recherché par le musée de Mont de Marsan est introuvable. Symptôme de notre ingratitude, comme dans beaucoup d'autres domaines.

Pascal Martin et Georges Billa pour l'anecdote.

Journée "Grillade"

Tout à la joie de se retrouver, quelques 110 "amicalistes" et sympathisants sont venus fêter la naissance de ce nouvel été. Oubliés pour un temps, les tracas du quotidien et de l'actualité. Cette petite fête nous a conduits jusque vers 17 heures, moment où l'on dit se revoir bientôt, notamment lors de la journée "couscous" le 21 septembre prochain.

Apéritif, repas et animation étaient au rendez-vous des attentes grâce toujours au savoir faire de nos équipes. Pour le 80ème anniversaire "du débarquement" l'harmonica de Jean-Louis rendit hommage aux commandos du commandant Kieffer et aux soldats "venus d'ailleurs" mourir sur les plages normandes, nombre certainement réduit par le rideau de fumée répandu sur les plages par les Ailes Françaises des Bostons du groupe Lorraine : exploit qui méritait aussi d'être rappelé.



Samedi 15 juin 2024

GB